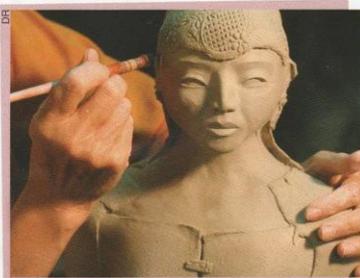


# Objectif

> méditerranée

## 32 { Culture



### Métiers d'art Des artistes à part entière

Avec 38 000 entreprises et 8 Md€ de chiffre d'affaires, les métiers d'art représentent un pan important de l'économie artisanale. Ce secteur lutte depuis de nombreuses années pour être reconnu aussi dans le champ de la création artistique. C'est désormais chose faite, avec l'adoption, le 28 septembre dernier, d'un amendement dédié aux métiers d'art dans le projet de loi Liberté de création, Patrimoine et Architecture, qui passera devant le Sénat en janvier 2016.

Pour le syndicat Ateliers d'art de France qui a porté cette revendication, il s'agit d'une « avancée historique » qui permettra un accès aux politiques culturelles. « Nous pourrions exposer dans des musées, participer aux Journées du patrimoine, avoir des résidences d'artistes, etc. », indique

### Théâtre des Salins à Martigues

## Une scène pour tous les publics

Le théâtre des Salins, qui surplombe depuis 20 ans le port de Martigues, est une institution. Classé scène nationale, il attire quelque 30 000 spectateurs par an. La complémentarité des espaces - une salle de 600 places et une plus confidentielle - sied à une programmation hétéroclite, que l'on pourrait craindre, de prime abord, élitiste. En réalité, elle parcourt un vaste éventail d'arts de la scène, du théâtre à la musique via la danse, de manière tantôt classique tantôt avant-gardiste. On vient y applaudir des comédiens de renom dans des pièces grand public, découvrir des œuvres d'auteur ou écouter des concerts électro et rap en *after*, lors des « Soirées du Bout de la nuit ». Une mixité des genres revendiquée par le directeur, Gilles Bouckaert, qui reste fidèle aux missions d'une scène nationale. « Il faut dédramatiser le théâtre », assène-t-il, tout en précisant aimer « créer des cassures, amener de nouvelles choses sur scène ».

Doté d'un budget de 2,5 M€, le théâtre des Salins, subventionné par la Ville de Martigues pour 56 %, l'État (20,6 %), la Région (6,2 %) et le Département (4,6 %), s'attache donc à apprivoiser



tous les publics. Son équipe de 20 permanents a ainsi développé les échanges et rencontres avec les écoles, les maisons de quartier, les associations et les entreprises. Son public a assurément rajeuni et son implantation locale est incontestable. Ce qui ne l'empêche pas d'attirer la moitié de ses spectateurs d'Aix et de Marseille.

Le rideau se lèvera bientôt sur *Les glaciers grondants*, de David Lescot (« Moliérisé » en 2009), qui met en scène acteurs et musiciens dans une pièce sensible et d'actualité questionnant sur les bouleversements climatiques. On notera ensuite l'originale performance *Nobody*, qui vient bousculer les genres en conviant le cinéma à infiltrer le théâtre, ou encore la relecture du *Sacre du Printemps* par l'artiste Marie Chouinard. A.-C.I. F.

### Espace Culture à Marseille C'est fini !

tionnée par la Ville de Marseille et le conseil régional, et subventionnée par les différentes collectivités locales concernées, a annoncé la ces-